

pas fâchée d'être descendue, car il fait un froid piquant là-haut, et les branches ont l'air si tristes et si dénudées!"

— "Eh bien, nous en avons assez, nous autres, d'être ici," dirent les autres feuilles. "et vous serez comme nous, avant longtemps."

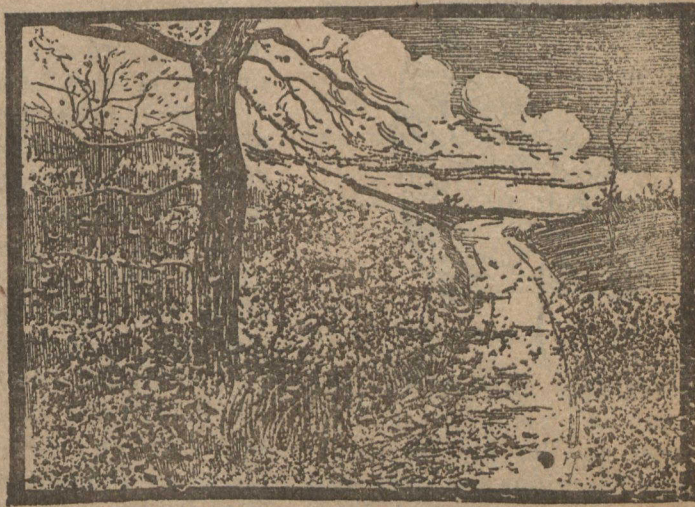
Mais le vent entendit cette réflexion et, voyant les feuilles moroses, il se dit que c'était le moment d'intervenir. Alors il se mit à souffler en criant : "Fuyez! Fuyez!"

— "Qu'y a-t-il?" dirent les feuilles en s'agitant avec inquiétude; pourquoi donc faut-il que nous fuyions?"

elles cessèrent de se plaindre. Quant au vent, il poursuivit sa route, en riant du bon tour qu'il avait joué aux feuilles.

Et comment se fait-il que les feuilles subissent un tel changement et tombent?

Pour pouvoir répondre à cette question, il nous faut d'abord savoir quelque chose de leur structure. Si vous cassez une petite branche d'orme et si vous regardez une des feuilles, vous verrez qu'elle est attachée à la branche par une petite tige appelée pétiole. Puis, vous verrez une nervure mé-



— "Fuyez ! Fuyez !" cria le vent, plus fort, en soufflant avec rage; et les feuilles, alarmées, se mirent à descendre la colline en tourbillonnant.

— "Fuyez! Fuyez" hurlait le vent; et les feuilles terrifiées couraient toujours plus vite, jusqu'à ce qu'elles eussent atteint le creux du vallon, où elles tombèrent les unes après les autres, par petits paquets, tandis que le vent s'apaisait.

Elles ne surent jamais pourquoi elles avaient fui, ni devant quoi, mais l'exercice leur avait fait du bien, et

diane et des veines qui courent à travers la feuille, et en forment la charpente, comme les os dans le corps humain. Mais, tandis que nos os ne forment que la charpente du corps, la nervure médiane et les veines d'une feuille jouent aussi le rôle de vaisseaux sanguins, car la nourriture de l'arbre, dissoute dans l'eau, monte dans le tronc et les branches d'où les feuilles en prennent leur part au moyen de leur pétiole et de leurs veines.